

## Poing ivre

François Rioux

---

Numéro 134, septembre 2012

Les arts martiaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67541ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Rioux, F. (2012). Poing ivre. *Moebius*, (134), 83–86.

# FRANÇOIS RIOUX

## *Poing ivre*

### **1. Spligne**

Un tas de rats rouille  
dans mes viscères  
ça couine ça  
gratte veut faire un pique-nique  
faudra tout noyer  
avec art qu'à la fin  
il ne reste plus rien.

### **2. Zui quan**

Des fois je me parle  
et me dis qu'à force  
d'enchaîner les brosses  
dans les cellules nerveuses  
je pourrais me faire maître  
de l'art ancien du poing ivre  
canaliser les fleuves  
d'alcool qui me traversent.

**3. *Toast***

C'est un monde de bière flatte  
que je propose de combattre  
sans qu'il y paraisse  
sans prendre la pose  
sans mélodie  
sans grâce.

**4. *Œufs miroir***

C'est qu'il faut une discipline  
du coude pour mater  
le spligne je suis un carré  
de beurre très facile  
à vivre.

**5. *Un autre arbre***

Vous n'avez pas le cancer  
répond le médecin  
il se sert un gin  
mais la question déjà  
n'a plus d'importance  
le combat est ailleurs  
dans un autre dépanneur  
un autre souhait  
un autre arbre.

**6. *Mouvement brownien***

Marcher sur ton cheveu  
c'est étrange un cheveu  
tous les thés de la Chine  
se mélangent à tout l'or de l'Écosse  
le monde est une carte  
et les trombones sous les piñatas  
l'image des giges célestes.

**7. *Parachutes***

Les paupières la peur que les paupières  
ne s'ouvrent plus quand on tombe  
encore une fois  
apprendre à jouer avec  
tangoter sans avoir l'air.

**8. *En faire un métier***

Chercher l'issue dans le black-out  
perdre le compte encore qui  
veut faire le cavalier  
sur le prélat qui  
embrasse la nuit  
en quête du jour qui  
est le chat à trois pattes qui  
court après le trouble qui  
se sert en tartare  
pour finir aux poubelles  
inentamé qui  
est fait de mouchoirs  
d'éclisses de bokken  
de lignes de trottoir  
de petites heures  
je travaille pour vous faquins  
je sais que je finirai  
par me rompre les mains.